



PRISON

La Romandie séduite par le «Chalet» de Champ-Dollon

L'association Carrefour Prison s'apprête à étendre ses services d'accueil, d'écoute et d'information aux familles de détenus au reste de la Suisse romande. Cette extension se calquera sur le modèle expérimental du «Chalet», établi depuis 2004 devant la prison de Champ-Dollon à Genève. Hier, l'association a également annoncé la mise sur pied prochaine, à l'échelle de la Romandie, d'un service d'encadrement spécifiquement destiné aux enfants de détenus. Menée conjointement, la réalisation des deux projets bénéficiera de l'appui financier de la fondation Drosos. L'ouverture des chalets dans les cantons de Vaud, de Fribourg, du Valais et du Jura pourrait déjà intervenir à l'automne prochain.

Chaque année, quelque deux mille visiteurs profitent du service d'écoute et des conseils prodigués au «Chalet» de Champ-Dollon, avant de se rendre au parloir pour voir leur proche incarcéré. Un succès, à en croire la directrice de Prison Carrefour, Viviane Schekter: «Le projet pilote du Chalet de Champ-Dollon a largement fait ses preuves. Cela fait déjà quelque temps que nous désirons étendre nos services au

reste des prisons romandes; grâce au soutien de Drosos, ceci sera désormais chose faite.»

Les services pénitenciers des cantons concernés prendront également une part prépondérante à la mise sur pied du concept. Des bus itinérants pourraient également venir compléter l'éventail des services offerts dans les chalets.

Le deuxième volet du projet concerne les enfants de détenus. «De nombreux enfants sont éloignés d'un parent par la détention et ne bénéficient pas encore dans les autres cantons de structure adéquate pour maintenir un lien avec leur parent détenu», explique Viviane Schekter. Dans ce domaine, Champ-Dollon fait encore une fois figure de précurseur. Un espace aménagé à l'attention des enfants permet déjà aux parents incarcérés d'interagir avec leur enfant dans un cadre adéquat. «Des travailleurs sociaux, comme à Champ-Dollon, devraient également être mobilisés dans les autres pénitenciers romands pour encadrer les visites et assurer aux enfants un suivi psychologique de circonstance», souligne la directrice de Carrefour Prison. YANNICK EGGER